

V. HURT

## Fouilles de sauvetage dans l'église de Warnach (Tintange, com. de Fauvillers)

Lors de la réfection du dallage et de l'ouverture du sol de la nef de l'église Saint-Antoine à Warnach, les ouvriers communaux mirent au jour plusieurs murs. Alerté par l'Abbé R. Kauffman, curé de la paroisse, le Centre de Recherches Archéologiques en Ardenne effectua du 17 au 20 décembre 1985, des fouilles de sauvetage dans la nef, juste avant la pose d'une dalle de béton<sup>1</sup>.

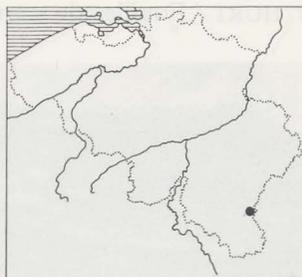
La mention de la cure de Warnach figure dès 1279 dans un acte qui précise que la collation revenait alternativement aux abbayes de Saint-Hubert et de Munster (Luxembourg). L'église, de classe médiane, appartenait au doyenné de Bastogne dans l'archidiaconé d'Ardenne et dépendait ainsi du diocèse de Liège.

Actuellement, l'église, orientée N.N.E.-S.S.O., comporte en façade, une tour carrée à laquelle succède une nef rectangulaire. Celle-ci est séparée du chœur, lui aussi rectangulaire, par un arc triomphal et une différence de niveau de deux marches. La sacristie, incluse dans le chœur, se situe derrière le maître-autel.

Les fouilles ont permis de découvrir, en fondation, quatre phases de construction antérieures à l'église actuelle. A notre arrivée, la nef était complètement dégagée sur une profondeur de 50 cm et le sol en place était pratiquement atteint. Certains murs étaient déjà malheureusement en partie détruits. De la première phase, nous avons retrouvé la trace du mur de façade de la nef, le mur de chaînage à la jonction chœur-nef



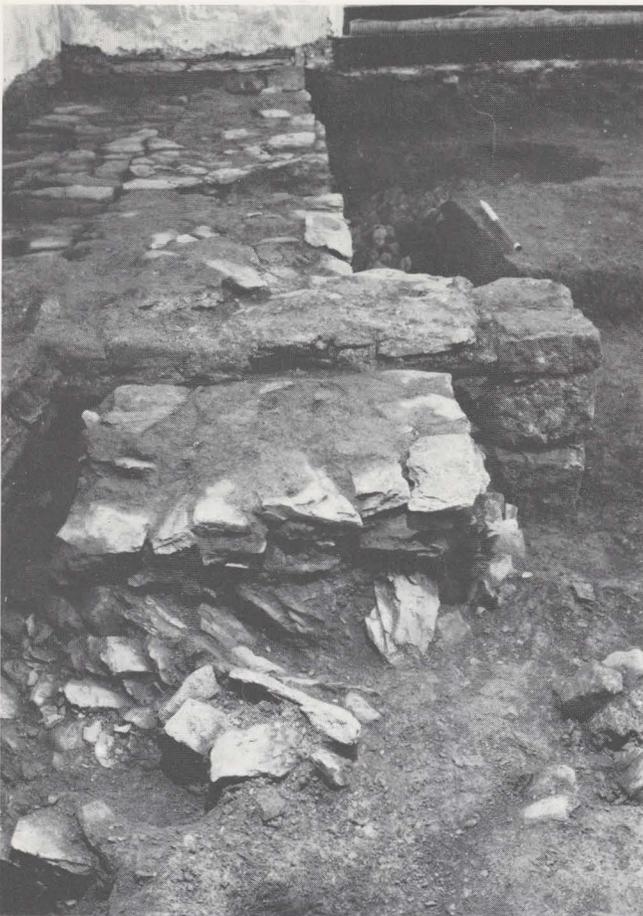
2 La nef, dégagée sur toute sa superficie.



1 L'église de Warnach.

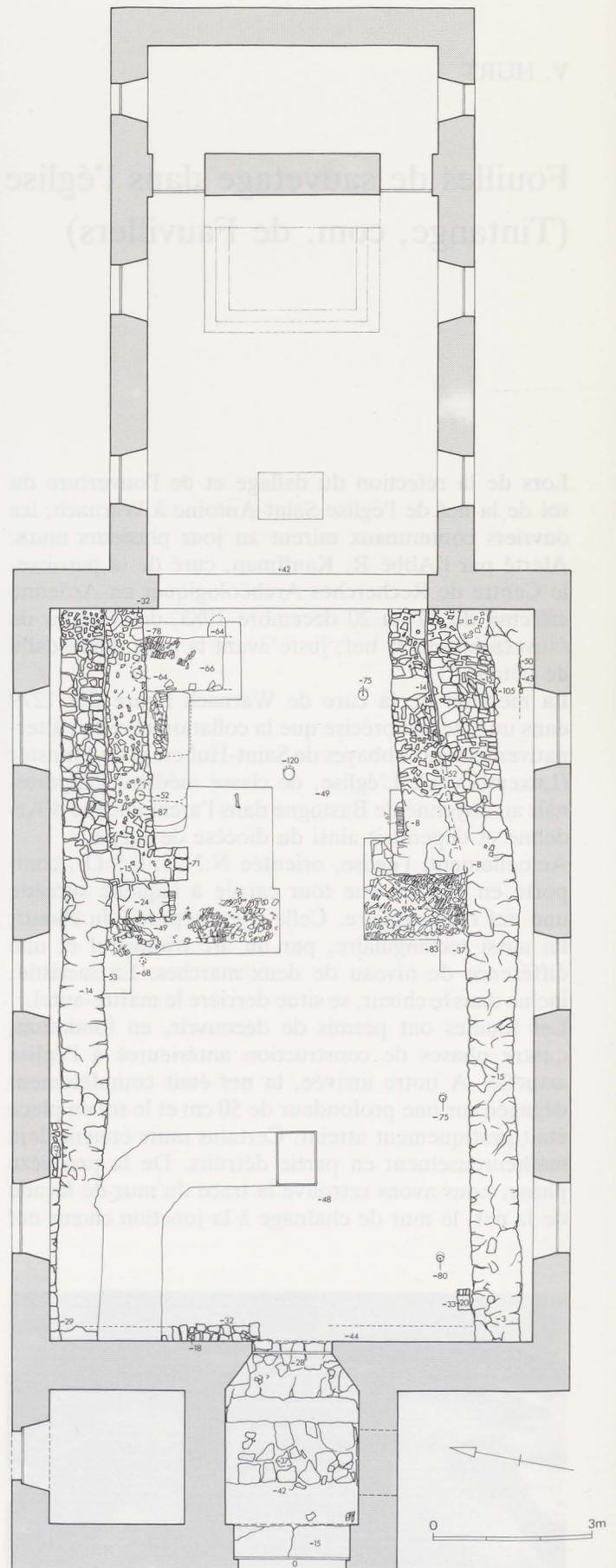
et la totalité du chœur carré. La deuxième phase fut marquée par un agrandissement de la nef, en façade, et la construction d'un nouveau chœur plus grand et un peu plus large que le précédent. Le mur de fond de ce chœur — et de celui qui le suivra — se situe

1 La fouille a été réalisée grâce à la collaboration du Ministère de l'Emploi et du Travail, de l'Office National de l'Emploi (équipe T.C.T.), de l'Administration communale de Fauvillers qui a bien voulu interrompre les travaux de restauration et de M. l'Abbé R. Kauffman qui nous a alerté.



3 *Détail des fondations des chœurs antérieurs.*

sous le chœur actuel qui n'a pu être fouillé. A la troisième phase, la nef est à nouveau allongée et les murs latéraux sont reconstruits. Ceux-ci nécessitèrent apparemment la destruction des murs latéraux précédents dont il ne restait rien. Des murs de refend qui incluaient des pierres de remploi dans la maçonnerie, séparaient la nef du chœur. A la quatrième phase, la nef subit, semble-t-il, un nouvel allongement en façade, tandis que le chœur, lui aussi transformé, devint aussi large que la nef. La cinquième et dernière phase de construction concerne l'édifice actuel. Celui-ci fut complètement modifié en 1855. Le mur de façade de la nef antérieure paraît avoir été détruit, pour faire place à une tour carrée, et reconstruit sur les fondations du mur de façade de la troisième phase. Les nouveaux murs latéraux ont ménagé une nef plus large et plus longue, le chœur fut légèrement rétréci. Le matériel archéologique, essentiellement récolté par les ouvriers communaux avant notre intervention, comprend des ferrailles, des tessons de verre et de céramique, quatre pièces de monnaie (Tétricus (?), Philippe II, Albert et Isabelle et Philippe V). La nature du matériel découvert semble devoir reporter la construction de cette église à une époque relativement récente. En effet, les vestiges récoltés dans une fosse qui se situe chronologiquement entre les première et deuxième phases, ne paraissent pas être antérieurs au 16<sup>e</sup> siècle.



4 *Plan de l'église.*